

Martinique

Bulletin de Santé du Végétal

Banane

N° 12 - 1er au 31 Decembre
2025

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

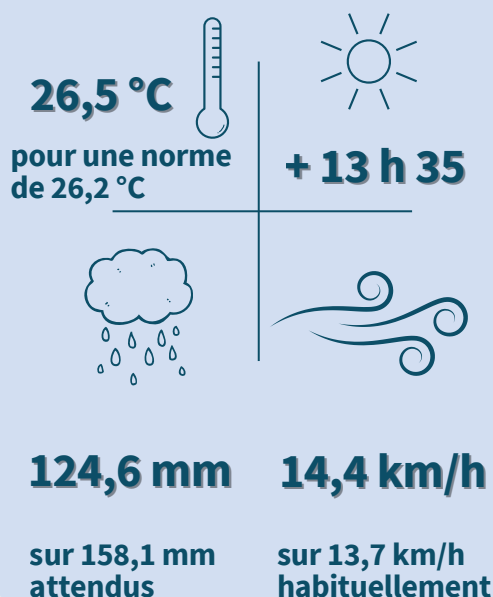
SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES DÉCEMBRE - JANVIER - FÉVRIER

Décembre marque la transition vers la période sèche avec janvier. Les pluies du trimestre à venir devraient être normales ou légèrement plus importantes, tandis que les températures devraient être conformes ou légèrement supérieures aux normes saisonnières. Ce mois-ci, le sud de l'île connaît un excès de pluie, contrairement au nord qui lui est déficitaire.

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

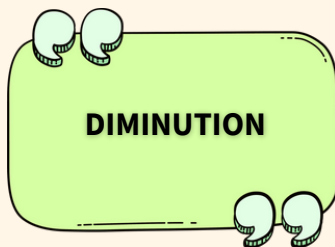


CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION MOYENNE

- la pression de la cercosporiose noire **reste forte sur la dorsale & dans les zones sensibles**
- niveau moyen des EE supérieur à **500**
- Évaporations favorables à très favorables** pour le développement du champignon sauf dans le sud

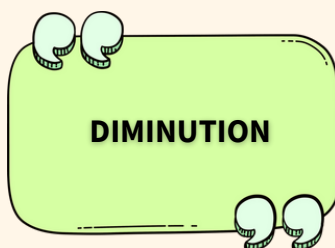


MALADIES DE CONSERVATION



PRESSION MOYENNE

- Baisse du MDC** en décembre 2025 à **1,86%**.
- Situation plus calme qu'en 2024.**
- Chancres sur blessures** : principale cause (60%).

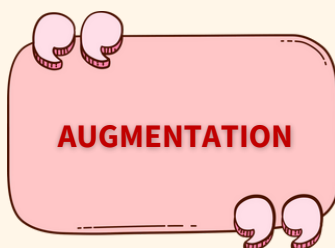


CHARANÇON DU BANAÑIER



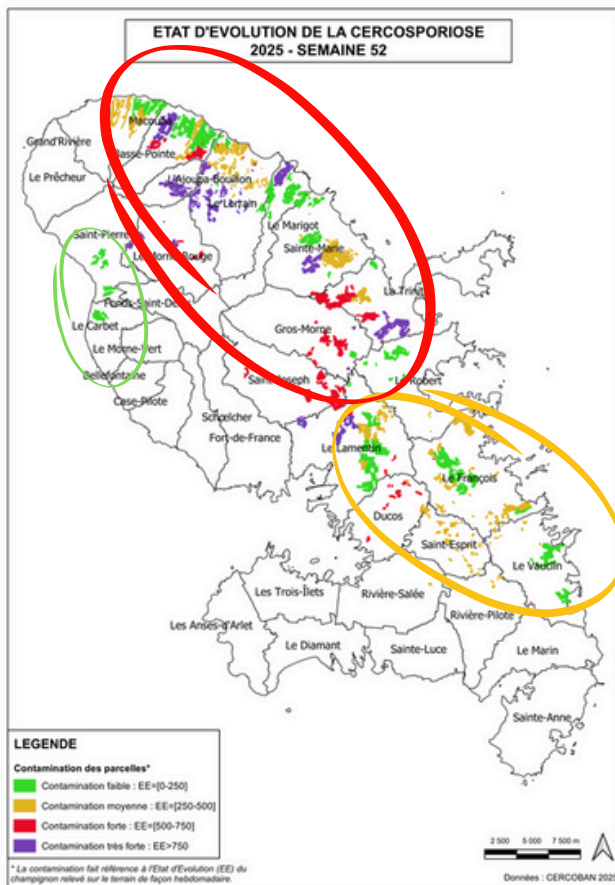
PRESSION FORTE

- Niveaux de capture **restent importants**
- Zone nord Atlantique demeure la plus impactée** (+ de 800 charançons par hectare)



CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



La carte ci-contre présente, à la fin du mois de décembre, l'état de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

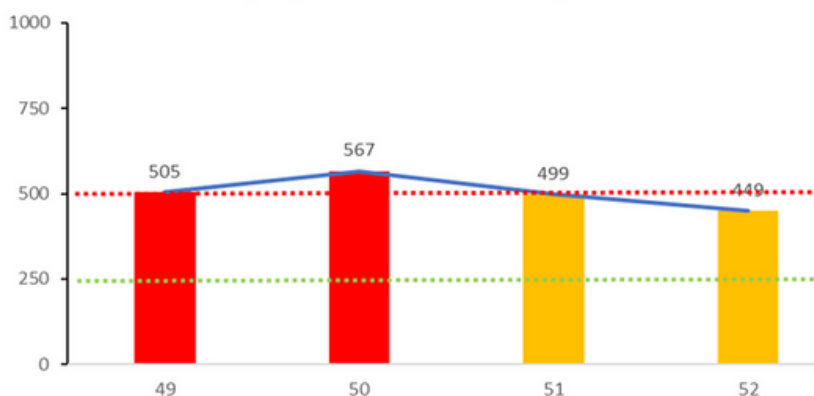
Nous sommes en **période de transition entre la saison humide et la saison sèche**. À l'instar de novembre, les relevés de décembre effectués dans le nord atlantique et sur la dorsale présente une forte pression de la maladie avec **des niveaux d'EE pouvant dépasser les 750**. Néanmoins sur les exploitations côtières de cette zone la tendance est à la baisse.

Sur la plaine du Lamentin, dans le sud et dans la zone Caraïbe, les chiffres sont plus mitigés et montrent des relevés de niveau faible à modéré.

À noter que **le potentiel de contamination reste élevé sur l'ensemble de la sole** (inoculum élevé sur beaucoup d'exploitations).

Nous pouvons donc statuer sur un **risque de contamination modéré**.

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(44 postes d'observation)



En décembre, **la pression diminue dans le sud** ce qui fait chuter la moyenne des EE mais **elle passe en dessous de 500**.

En effet, comme le montre le graphique ci-contre, après un rebond en semaine 50 **le niveau des EE se tasse progressivement pour atteindre 449 en 52**.

Cette légère baisse est à attribuer à un **niveau d'ensoleillement particulièrement élevé** pour la période.

Aucun relâchement n'est à prévoir concernant l'élimination des nécroses.

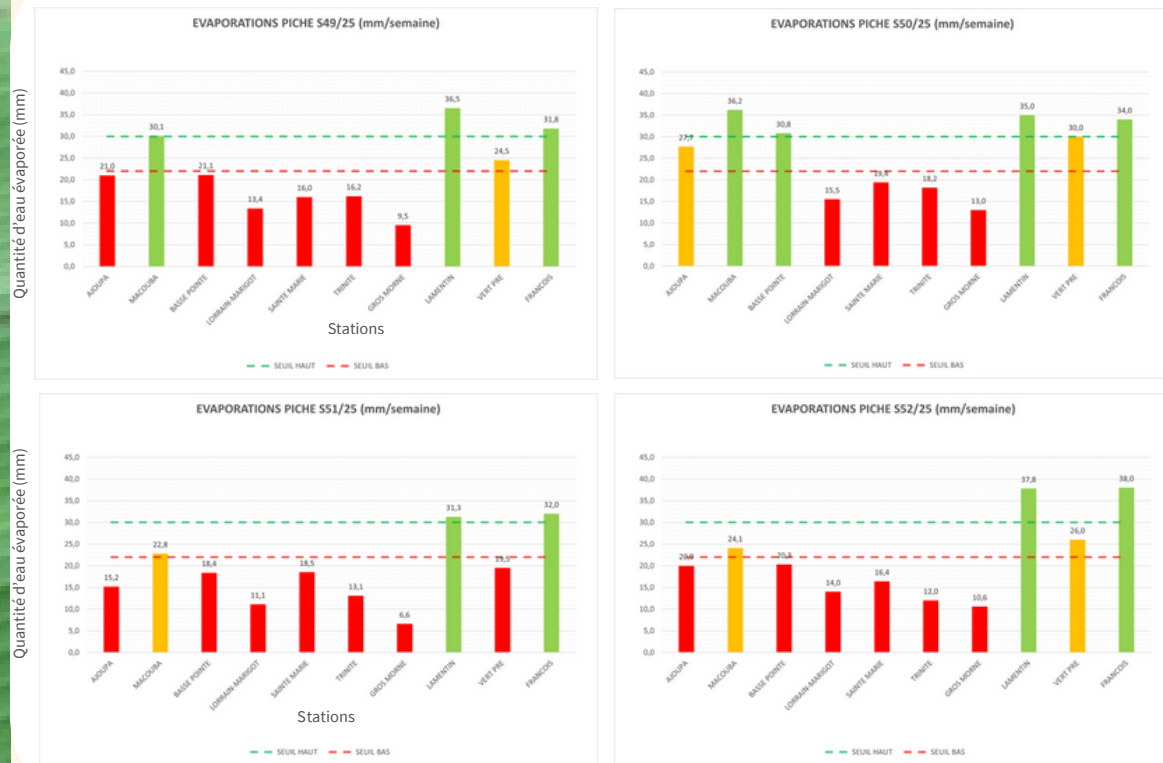
Evaluation du risque: Le risque de contamination est **modéré**

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

Les graphiques ci-dessous montrent le niveau d'évaporation durant le mois de décembre. **Entre les semaines 49 et 52, les niveaux d'évaporation fluctuent entre des conditions favorables et très favorables au développement de la maladie** (en dessous de 22mm), excepté dans les zones du sud qui varient entre favorable et défavorable (au dessus de 30mm), ce qui explique la baisse dans le sud. **Il faut continuer à interrompre le cycle de vie du champignon en éliminant les nécroses.**

Évaluation du risque : **risque modéré**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Evaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Evaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénocanazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

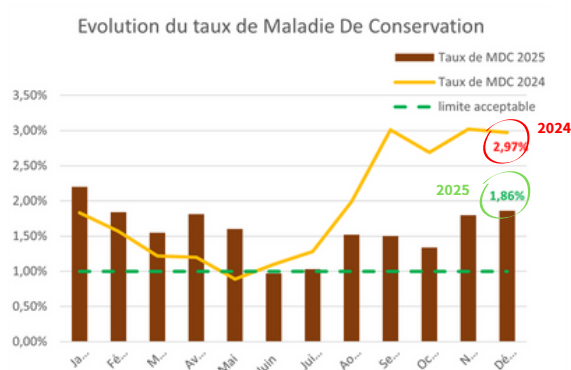
Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



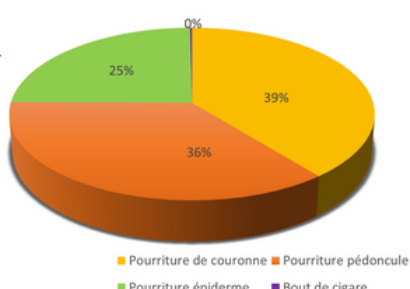
MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules. Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliore, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes survient par **un mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Répartition des Maladies de conservation- Décembre 2025

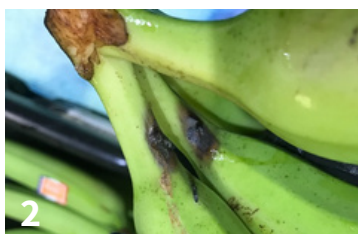


Le taux de MDC du mois de décembre 2025 (1,86%) est toujours moins élevé que celui de l'année 2024 (2,97%).

C'est une année qui se termine avec un taux de MDC <2% et moins problématique que l'année 2024. Les maladies de conservation sont à 60% dues à des chancres sur blessures.

Risque modéré

Source : UGPBAN



Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois de décembre transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite, nous avons :

- 1 pourriture de couronne
- 2 pourriture de péduncule
- 3 pourriture d'épiderme

GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches [Soins aux régimes](#) et [Maladies de Conservation \(MDC\)](#) et du Manuel du planteur (IT²).

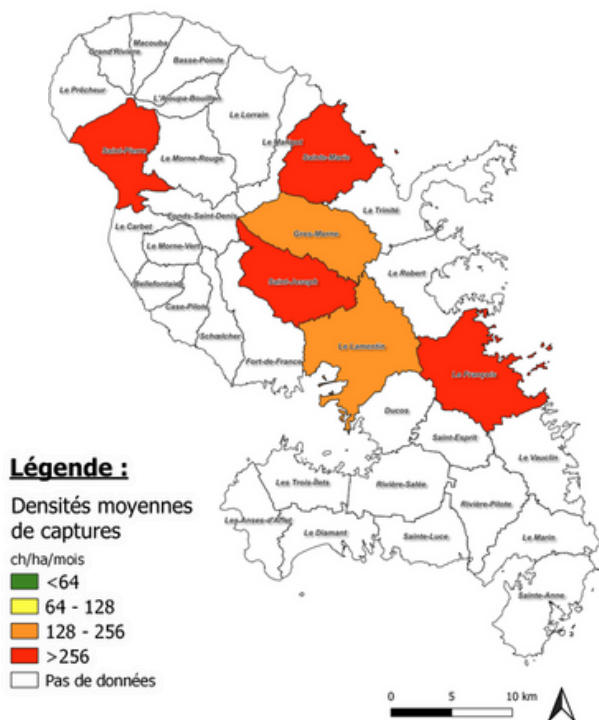


©UGPBAN

CHARANÇON DU BANANIER

LES PRODUITS DE BIOCONTROLE

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.



TENDANCE GLOBALE AUGMENTATION

289/CH/HA

359/ch/ha
le mois précédent

Commune	Décembre	Evolution	Novembre	Octobre
Sainte-Marie	805	↑	557	
Saint-Joseph	303	↓	400	240
Saint-Pierre	294			536
Le François	276	↓	481	200
Gros-Morne	200			389
Le Lamentin	180	↑	74	187

Source des données : PRESTA'SCIC

Pour ce dernier mois de l'année, **les niveaux de capture restent importants**. La zone **nord Atlantique demeure la plus impactée, avec plus de 800 charançons par hectare**. Avec le retour du soleil, nous espérons une baisse des captures.

GESTION DU RISQUE

B

La densité moyenne de charançons sur le réseau reste forte. Pour ce niveau de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Cette solution de biocontrôle doit être accompagnée des mesures prophylactiques. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Rappel : Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.





Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.

La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.